

HÔPITAUX ET CLINIQUES

Garches, l'hôpital de l'espoir



Experts. Un seul service en France est spécialisé pour réanimer ces malades. Reportage.

Ence début d'été, treize patientes sont hospitalisées dans l'unité de réanimation nutritionnelle de l'hôpital Raymond-Poincaré à Garches, sur quinze lits disponibles. Elles souffrent toutes de troubles extrêmement graves

du comportement alimentaire et sont arrivées dans ce service hospitalier unique en France, parce qu'elles sont souvent entre la vie et la mort. Louise *, l'une d'entre elles, a dépassé la soixantaine. Elle est anorexique depuis plus de quarante ans. Sans être exceptionnel, c'est assez rare, car la mortalité de cette maladie mentale aux sévères conséquences physiques est importante : 10 % des malades sont décédés au bout de vingt ans. Le chef de cette unité, le Pr Jean-Claude Melchior, l'a soignée pour la première fois il y a trente-cinq

Carence. L'unité de réanimation nutritionnelle de l'hôpital de Garches compte 15 lits, pour des patientes souvent entre la vie et la mort. Il en faudrait 75 en Ile-de-France.

ans – une longue relation. Le médecin connaît tout de sa « *vie un peu compliquée* ». Parisienne pure souche, diplômée, elle a vécu seule chez elle sans pouvoir travailler plus que quelques années. Très jeune, elle a attrapé la tuberculose et, comme si cela ne suffisait pas, ses poumons ont été affaiblis par des infections dues à des champignons. Assise dans son lit, calée par un oreiller cinq fois plus gros qu'elle, tousotant, elle semble aussi fragile qu'une feuille de papier à cigarettes. Moralement, elle est encore combative : « *Je ne veux*



pour l'anorexie

pas mourir, pour ma famille, mais j'ai vraiment peur, cette fois, de ne pas y arriver. » A son entrée, elle a absolument souhaité une sonde gastrique pour être alimentée, alors que la grande majorité des anorexiques, pourtant faméliques quand elles sont hospitalisées ici, rechignent devant ce soin nécessaire. Mais la situation de Louise est très critique sur le plan organique. Elle crache du sang et les médecins redoutent qu'elle fasse une embolie pulmonaire – un caillot qui obstrue une artère des poumons. Faut-il lui donner ou non des anticoagulants ? Un diagnostic certain doit être posé, des examens complexes pratiqués, et son état impose qu'elle soit mise sous assistance ventilatoire. Un anesthésiste-réanimateur de l'hôpital passe la voir, un pneumologue également. On décide de la transférer en réanimation. Louise est rassurée, elle va être surveillée vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Dans une autre chambre, une jeune fille qui habite en Ile-de-France est là pour un sevrage d'accès boulimique. Dans quinze jours, elle partira pour une clinique près de Montpellier. L'objectif est de l'éloigner de sa famille dans un but thérapeutique. Dans la pièce voisine, Claire doit observer un repos strict, et même être accompagnée en fauteuil pour aller aux toilettes, à 3 mètres de son lit. Elle a de l'eau autour du cœur, une péricardite et quelques autres œdèmes. Elle ne se supporte pas – « *je suis difforme* », se plaint-elle. Maryse, elle, est hospitalisée

depuis plusieurs semaines, décharnée. Elle affiche une passivité totale, ne dit rien de sa maladie ni de ses états d'âme, ne reprend pas le moindre gramme. Elle interpelle le professeur sur ses douleurs d'estomac. « *Cela fait quatorze fois qu'on en discute, Maryse. Tant que vous ne reprendrez pas de poids, vous souffrirez. Dès que vous regrossirez un peu, ça ira mieux.* »

Familles culpabilisées. En permanence, l'équipe soignante doit jongler entre des problèmes purement médicaux souvent complexes, mettant en jeu la vie des personnes hospitalisées, et des problèmes psychiques individuels et relationnels. Ce qui suppose un niveau de compétence élevé et des moyens humains fournis. Jean-Claude Melchior est anesthésiste-réanimateur de formation. Il a vécu les années catastrophe de l'épidémie de sida, avant l'arrivée des trithérapies, qui ont changé le sort des malades, et a monté cette unité pour ressusciter les anorexiques et boulimiques extrêmes. « *C'est ce que les gens ont dans la tête qui m'intéresse.* » Son adjointe, le Dr Mouna Hanachi, a un solide bagage médical et s'est formée aux troubles du comportement alimentaire dès son internat. Elle a développé la communication avec les malades. Une psychiatre, une psychologue, un kinésithérapeute, une diététicienne, une assistante sociale voient les malades plusieurs fois par semaine. L'interne en médecine, Maria Dema, est auprès d'eux plusieurs fois par jour. Malgré toute cette attention,

il manque généralement le soutien des familles aux malades, car elles sont extraordinairement culpabilisées. « *Une mère se dit toujours : qu'est-ce que j'ai mal fait pour que ma fille soit comme ça ?* » constate le Pr Melchior.

Dans une aile adjacente du service, une patiente se rétablit d'une septicémie, une infection du sang potentiellement mortelle ; une autre, arrivée depuis peu et pesant 26 kilos, commence tout juste, après maintes négociations, à accepter l'idée d'être soignée. Victoria nous fait part de ses angoisses éternelles devant la nourriture et de ses obsessions d'activité : « *Petite, j'avais horreur des repas de famille. J'avais l'impression d'être amarrée à une ancre et que je ne bougerais plus jamais. J'ai besoin d'être toujours en mouvement, je n'aime pas dormir. Quand je reprends du poids, j'ai l'impression d'être fatiguée, alors que dans mon état habituel je me sens pleine d'énergie.* » Par « état habituel », comprenez : cadavérique. « *Tout ce que vous nous dites va nous servir à vous aider* », lui répond, imperturbable, le Dr Hanachi. « *Nous voyons arriver des jeunes filles qui ont déjà été hospitalisées pour maigreur extrême à une, deux, trois reprises dans les centres les plus spécialisés de Paris ou de province. Elles nous sont adressées parce qu'elles rechutent. Nous ne perdons pas espoir. Certaines malades guérissent à la cinquième ou sixième hospitalisation* », poursuit la praticienne. Il n'est pas impossible que des anorexiques aillent très mal pendant vingt ans, frôlant la mort, cheminant d'une hospitalisation à une autre, et tout à coup « guérissent ». « *Quand nous n'y arrivons pas, nous nous disons que nous allons réfléchir. On ne sait jamais si, quand et comment ça va se débloquer* », ajoute le Pr Melchior. Car rien n'est simple avec ■■■

« Quand je reprends du poids, j'ai l'impression d'être fatiguée, alors que dans mon état habituel je me sens pleine d'énergie. » Victoria

HÔPITAUX ET CLINIQUES

■■■ ces malades. Par exemple, un geste élémentaire avec tout un chacun et très informatif pour le personnel soignant, la pesée, prend des proportions extravagantes avec les anorexiques et boulimiques. « *Auparavant, les patients étaient pesés deux fois par semaine. Ils s'y préparaient, buvaient 1 litre d'eau pour simuler une prise de poids. On a instauré des pesées aléatoires* », indique Jean-Claude Melchior. Mais c'est dur à organiser dans un service où une présence permanente jour et nuit toute l'année doit déjà être prévue, avec des roulements nombreux et un effectif restreint.

Liste d'attente. Seule unité de recours nationale, ce service de nutrition clinique des troubles du comportement alimentaire reçoit un cinquième de patients de province et doit faire face à de multiples cas extrêmes qui posent des problèmes de conscience. Des patients de 20 kilos, des personnes qui refusent tous soins dans une attitude suicidaire, de nombreux autres qu'il faut hospitaliser contre leur volonté, sous contrainte (20%). « *Gérer la liste d'attente est très difficile, nous sommes envahis de mails, d'appels téléphoniques. Nous avons calculé qu'il faudrait 75 lits comme les nôtres rien qu'en Ile-de-France pour faire face aux besoins. Je ne réanimerais peut-être pas une personne en phase terminale de cancer et qui n'est plus accessible à aucun*



traitement, mais une jeune fille anorexique, même en impasse, c'est complètement différent. » Jean-Claude Melchior n'en démord pas : pour lui et son équipe, quelle que soit la situation, l'anorexie est une maladie curable.

Pourtant, en dehors d'élan d'émotion intenses et périodiques, comme quand le pays apprend la mort de Laurence Chirac, les troubles du comportement alimentaire, qui touchent environ 600 000 personnes en France, ne sont pas une priorité sanitaire. Même en Ile-de-France, la région

Cas extrêmes. Le Dr Mouna Hanachi (à g.) et son interne, Maria Dema (à dr.). Pour l'équipe du Pr Melchior, quelle que soit la situation, l'anorexie est une maladie curable.

la mieux pourvue en structures spécialisées, les insuffisances sont criantes. Cinq à dix fois par an, l'unité de réanimation nutritionnelle de Garches, appelée de Meaux, Versailles, Saint-Denis... pour assister une personne extrêmement dénutrie, répond qu'il n'y a pas de place et apprend ensuite qu'elle est décédée. Faute d'autres structures semblables, certaines patientes meurent alors qu'elles pourraient être prises en charge. On continue comme ça ou on fait quelque chose ? ■

*Les prénoms ont été changés.

DR SOPHIE CRIQUILLION-DOUBLET* : « C'EST UNE PATHOLOGIE QUI A UN COÛT »

Le Point : Comment doivent être pris en charge les troubles du comportement alimentaire graves ?

Dr Sophie Criquillion-Doulet : La prise en charge doit être précoce et triple : nutritionnelle, psychologique, corporelle. Les structures offrant simultanément ce trépied thérapeutique ont un avantage scientifiquement démontré. C'est une perte de chance pour les patients et patientes de ne pas être vus dans de tels centres spécialisés.

Pourquoi manque-t-on de tels centres en France ?

Parce que les professionnels, médecins

généralistes, gastro-entérologues, endocrinologues, psychologues, psychiatres... de l'enfant et de l'adulte ne sont pas formés à l'anorexie-boulimie, sauf si c'est leur volonté propre. C'est une pathologie assez peu gratifiante, qui nécessite un investissement en personnel important. Et puis ça a un coût. Cette question n'est pas en haut de la pile des priorités sanitaires du ministère de la Santé.

Est-ce vraiment une nécessité ?

Il y a dans notre pays beaucoup d'anorexiques et de boulimiques qui meurent, qui souffrent, qui sont désespérés faute

de structures spécialisées. Des régions entières sont des déserts thérapeutiques.

En 2016, certains patients anorexiques meurent en soins palliatifs parce qu'on ne croit pas possible de les soigner, de les prendre en charge. Aujourd'hui, un patient sur deux souffrant de troubles du comportement alimentaire n'est pas pris en charge. C'est la deuxième cause de mortalité des adolescents et des jeunes adultes, juste derrière les accidents de la route ■

*Clinique des maladies mentales et de l'encéphale, hôpital Sainte-Anne, Paris.



ANOREXIE-BOULIMIE

RANG	HÔPITAUX	ACTIVITÉ MÉDICALE			NOTE / 20
		UNITÉ DÉDIEE	ACTIVITÉ MÉDICALE	ACTIVITÉ SOUS-SPECIALISÉE	
1 ^{er}	CHU, Nantes (Loire-Atlantique)	●	65	709	19,60
2 ^e	Hôpital Sainte-Anne, Paris	●	69	793	19,57
3 ^e	CHU, Saint-Etienne (Loire)	●	49	453	19,56
4 ^e	Hôpital Saint-Vincent-de-Paul (GHCL), Lille (Nord)	●	24	481	19,55
5 ^e	Hôpital Cochin, Paris	●	49	309	19,51
6 ^e	Hôpital Paul-Brousse, Villejuif (Val-de-Marne)	●	110	180	19,48
7 ^e	Institut mutualiste Montsouris, Paris	●	7	239	19,46
8 ^e	Hôpitaux universitaires, Strasbourg (Bas-Rhin)	●	30	293	19,15
9 ^e	CHU, Toulouse (Haute-Garonne)	●	34	273	19,06
10 ^e	Hôpital Raymond-Poincaré, Garches (Hauts-de-Seine)	●	175	0	18,97
11 ^e	Institut MGEN, La Verrière (Yvelines)	●	-	107	18,94
12 ^e	CHU, Nîmes (Gard)	●	36	168	18,88
13 ^e	Hôpitaux civils, Colmar (Haut-Rhin)	●	11	247	18,76
14 ^e	CHU, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	●	20	127	18,56
15 ^e	Hôpital Robert-Debré, Paris	●	5	167	18,14
16 ^e	CH Esquirol, Limoges (Haute-Vienne)	●	-	311	17,98
17 ^e	CHS Gérard-Marchand, Toulouse (Haute-Garonne)	●	-	203	17,93
18 ^e	CH Sainte-Marie, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	●	-	130	17,91
19 ^e	CHS Montperrin, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)	●	-	97	17,90
20 ^e	CHS des Pyrénées, Pau (Pyrénées-Atlantiques)	●	-	63	15,10

Troubles du comportement alimentaire. Classement des 568 établissements hospitaliers publics prenant en charge l'anorexie et la boulimie. Ci-dessus, les 20 meilleurs. Unité dédiée : centre spécialisé selon les réponses apportées par les établissements du questionnaire 2016 du Point.

CHIRURGIE DE LA MYOPIE

RANG	HÔPITAUX	ACTIVITÉ					NOTE / 20
		ACTIVITÉ LASER/FEMTOSECONDE	PRK	EP-LASIK	LASIK MICROKERATOMIE	MICROBLA / LASIK MINIMALE	
1 ^{er}	Fondation Rothschild, Paris	●	●	●	●	●	19,61
2 ^e	CHU - Hôpital Purpan, Toulouse (Haute-Garonne)	●	●	●	●	●	19,46
3 ^e	Hôpital Edouard-Herriot, Lyon (Rhône)	●	●	●	●	●	19,31
4 ^e	Hôp. de la Timone (adultes), Marseille (B.-du-Rhône)	●	●	●	●	●	19,02
5 ^e	Hôp. d'instruction des armées Percy, Comart (Hts-de-Seine)	●	●	●	●	●	18,87
6 ^e	Hôpital Hôtel-Dieu, Paris	●	●	●	●	●	18,33
7 ^e	CH, Tarbes (Hautes-Pyrénées)	●	●	●	●	●	18,19
8 ^e	CH national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts, Paris	●	●	●	●	●	17,84
9 ^e	CHU - Hôtel-Dieu - HME, Nantes (Loire-Atlantique)	●	●	●	●	●	17,84
10 ^e	CHU, Besançon (Doubs)	●	●	●	●	●	17,75
11 ^e	CHU - Hôpital Pellegrin, Bordeaux (Gironde)	●	●	●	●	●	17,70
12 ^e	CHU - Hôpital Bretonneau, Tours (Indre-et-Loire)	●	●	●	●	●	17,60
13 ^e	CHR de Metz-Thionville - Hôp. de Mercy, Ars-Laqueux (Moselle)	●	●	●	●	●	17,16
14 ^e	CHU, Pointe-à-Pître (Guadeloupe)	●	●	●	●	●	16,81
15 ^e	CHU - Hôpital Claude-Huriez, Lille (Nord)	●	●	●	●	●	16,57
16 ^e	CHU, Angers (Maine-et-Loire)	●	●	●	●	●	16,13
17 ^e	CHU, Dijon (Côte-d'Or)	●	●	●	●	●	15,98
18 ^e	CH Sud Réunion, Saint-Pierre (La Réunion)	●	●	●	●	●	15,83
19 ^e	CH intercommunal, Vesoul (Haute-Saône)	●	●	●	●	●	15,54
20 ^e	CHU - Hôp. Charles-Nicolle, Rouen (Seine-Maritime)	●	●	●	●	●	15,10

Myopie. Ci-dessus les 20 meilleurs hôpitaux (sur les 34 ayant répondu à notre questionnaire) réalisant des opérations de la myopie.

RÉTINE

RANG	HÔPITAUX	ACTIVITÉ				NOTE / 20
		ACTIVITÉ	NOTORISÉE	DIRECTEURS-SCOLAIRES	AMBULATOIRE	
1 ^{er}	CHU - Hôp. de Brabois, Vandœuvre-lès-Nancy (M.-et-Moselle)	736	56 %	1,4	45 %	18,95
2 ^e	Hôpital Lariboisière, Paris	1107	89 %	1,6	52 %	18,90
3 ^e	Fondation Rothschild, Paris	1240	81 %	1,5	40 %	18,85
4 ^e	Hôpital Hôtel-Dieu, Paris	721	78 %	1,3	43 %	18,80
5 ^e	CHU, Dijon (Côte-d'Or)	595	59 %	2,6	92 %	18,40
6 ^e	CH national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts, Paris	2467	86 %	1,4	21 %	18,34
7 ^e	CHU - Hôpital Bretonneau, Tours (Indre-et-Loire)	489	43 %	1,4	31 %	17,74
8 ^e	CH, Avignon (Vaucluse)	307	39 %	1,2	53 %	17,55
9 ^e	CHU, Amiens (Somme)	394	57 %	1,6	45 %	17,46
10 ^e	CH, Mulhouse (Haut-Rhin)	281	7 %	1,1	58 %	17,42
11 ^e	CHU, Poitiers (Vienne)	395	29 %	1,3	34 %	17,30
12 ^e	Hôpitaux Nord (Croix-Rousse), Lyon (Rhône)	441	53 %	2,1	28 %	17,09
13 ^e	CHU - Hôpital Purpan, Toulouse (Haute-Garonne)	562	54 %	2,9	25 %	17,07
14 ^e	CHU - Hôpital Claude-Huriez, Lille (Nord)	548	29 %	1,6	3 %	16,94
15 ^e	CHU - Hôtel-Dieu - HME, Nantes (Loire-Atlantique)	239	62 %	1,6	54 %	16,91
16 ^e	CH, Lens (Pas-de-Calais)	218	9 %	1,1	69 %	16,83
17 ^e	CHU - Hôpital Pellegrin, Bordeaux (Gironde)	431	57 %	2,1	23 %	16,75
18 ^e	Hôpital Edouard-Herriot, Lyon (Rhône)	518	39 %	2,5	18 %	16,65
19 ^e	CHU Gabriel-Montpied, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	545	54 %	2,1	2 %	16,63
20 ^e	CH, La Rochelle (Charente-Maritime)	293	29 %	1,8	39 %	16,57
21 ^e	CHU - Hôp. Charles-Nicolle, Rouen (Seine-Maritime)	426	45 %	1,4	1 %	16,41
22 ^e	CHU - Hôpital civil, Strasbourg (Bas-Rhin)	395	24 %	2	18 %	16,34
23 ^e	CH, Le Mans (Sarthe)	242	23 %	1,5	35 %	16,26
24 ^e	CHU, Pointe-à-Pître (Guadeloupe)	234	-	2,1	36 %	15,97
25 ^e	CHU - Hôp. Robert-Debré, Reims (Marne)	281	52 %	1,4	7 %	15,92
26 ^e	CHU, Besançon (Doubs)	432	45 %	2,3	0 %	15,77
27 ^e	CHR, Orléans (Loiret)	214	20 %	2,1	51 %	15,60
28 ^e	CHU - Hôp. Nord, Saint-Etienne (Loire)	365	24 %	2,6	8 %	15,43
29 ^e	CH, Pau (Pyrénées-Atlantiques)	370	43 %	2,3	0 %	15,30
30 ^e	Hôpital Nord, Marseille (Bouches-du-Rhône)	198	28 %	1,6	30 %	15,26

CLINIQUES

RANG	CLINIQUES	ACTIVITÉ				NOTE / 20
		ACTIVITÉ	NOTORISÉE	DIRECTEURS-SCOLAIRES	AMBULATOIRE	
1 ^{er}	Clinique Sourdeille, Nantes (Loire-Atlantique)	1481	66 %	1,5	43 %	18,77
2 ^e	Hôpital privé de la Louvière, Lille (Nord)	821	34 %	1,2	29 %	18,32
3 ^e	Polyclinique de l'Atlantique, Saint-Herblain (Loire-Atlantique)	880	62 %	1,4	20 %	18,29
4 ^e	Clinique Monticelli, Marseille (Bouches-du-Rhône)	1090	52 %	1,3	10 %	18,20
5 ^e	Polyclinique de Limoges-Fr.-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne)	631	58 %	1,2	64 %	18,02
6 ^e	Nouvelle clinique Bel-Air, Bordeaux (Gironde)	794	39 %	1,2	20 %	17,97
7 ^e	Clinique ophtalmologique Thiers, Bordeaux (Gironde)	610	58 %	1,1	21 %	17,61
8 ^e	Clinique du Parc, Lyon (Rhône)	853	56 %	1,9	11 %	17,56
9 ^e	Clinique Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris	688	80 %	1,4	21 %	17,54
10 ^e	Clinique Saint-Vincent, Toulon (Var)	384	3 %	1	63 %	17,49
11 ^e	Clinique de l'Union, Saint-Jean (Haute-Garonne)	819	68 %	1,8	9 %	17,40
12 ^e	Polyclinique Saint-Roch, Montpellier (Hérault)	814	43 %	1,8	11 %	17,32
13 ^e	Clinique Sainte-Odile, Strasbourg (Bas-Rhin)	415	19 %	1,3	59 %	17,20
14 ^e	Clinique Honoré-Cave, Montauban (Tarn-et-Garonne)	663	68 %	1,9	36 %	17,14
15 ^e	CMC Pierre-Cherest, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)	470	80 %	1,1	3 %	17,11
16 ^e	Clinique Sainte-Geneviève, Paris	320	73 %	1,2	44 %	17,06
17 ^e	Hôpital privé Sévigné, Cesson-Sévigné (Ile-et-Vilaine)	434	46 %	1,7	38 %	16,83
18 ^e	Hôpital privé Cannes-Oxford, Cannes (Alpes-Maritimes)	691	57 %	1,9	4 %	16,77
19 ^e	Clinique Pasteur-Lanroze, Brest (Finistère)	724	19 %	2,1	7 %	16,63
20 ^e	Clinique Océane, Vannes (Morbihan)	318	11 %	1,1	35 %	16,56
21 ^e	Clinique Pasteur-Jean-de-Dieu, Paris	305	71 %	1,3	39 %	16,43
22 ^e	Polyclin. Côte basque Sud, St-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques)	292	50 %	1,5	93 %	16,37
23 ^e	Institut ophtalmique, Somain (Nord)	343	16 %	1	3 %	16,36
24 ^e	Clinique de l'Anjou, Angers (Maine-et-Loire)	384	29 %	1,2	1 %	16,32
25 ^e	CH privé Saint-Martin, Caen (Calvados)	335	45 %	1,4	18 %	16,31
26 ^e	Clinique St-André, Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle)	254	53 %	1,2	51 %	15,84
27 ^e	Clinique Wulfran-Puget, Marseille (Bouches-du-Rhône)	289	34 %	1,5	40 %	15,83
28 ^e	Clinique Amброise-Paré, Lille (Nord)	256	24 %	1	18 %	15,73
29 ^e	Médiopôle de Savoie, Challes-les-Eaux (Savoie)	264	29 %	1,2	9 %	15,42
30 ^e	Clinique Saint-Michel-et-Sainte-Anne, Quimper (Finistère)	251	10 %	1,6	92 %	15,31

Rétine. Classement des 137 hôpitaux et des 182 cliniques pratiquant la chirurgie de la rétine. Ci-dessus, les 30 meilleurs hôpitaux et les 30 meilleures cliniques.



HÔPITAUX ET CLINIQUES

CATARACTE

HÔPITAUX		ACTIVITÉ	NOTORIÉTÉ	DURÉE DE SÉJOUR	AMBULATOIRE	TECHNICITÉ	NOTE / 20
1 ^{er}	Hôpital Cochin, Paris	4 223	69 %	1,7	97 %	15 %	18,88
2 ^e	Clinique mutualiste, Pessac (Gironde)	1 962	10 %	1,1	99 %	6 %	18,85
3 ^e	CH national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts, Paris	9 772	69 %	1,5	91 %	20 %	18,65
4 ^e	CHU, Dijon (Côte-d'Or)	1 846	37 %	1,3	97 %	24 %	18,55
5 ^e	Fondation Rothschild, Paris	6 082	56 %	1,7	93 %	17 %	18,42
6 ^e	CHU - Hôp. de Brabois, Vandœuvre-lès-Nancy (M.-et-Moselle)	2 118	35 %	1,3	87 %	26 %	18,32
7 ^e	GH mutualiste, Grenoble (Isère)	4 042	4 %	1,4	93 %	-	18,26
8 ^e	Institut mutualiste Montsouris, Paris	1 952	59 %	1,7	99 %	-	18,25
9 ^e	CH intercommunal, Belfort/Montbéliard (T. de Belfort/Doubs)	1 907	51 %	1,5	97 %	-	18,17
10 ^e	CH, Mantes-la-Jolie (Yvelines)	1 453	21 %	1,2	99 %	5 %	18,01
11 ^e	CHU - Hôpital Bretonneau, Tours (Indre-et-Loire)	1 837	18 %	1,3	93 %	21 %	18
12 ^e	CH Métropole Savoie, Chambéry (Savoie)	2 066	19 %	2	93 %	8 %	17,89
13 ^e	CH, Lens (Pas-de-Calais)	2 468	5 %	1,1	83 %	8 %	17,88
14 ^e	CH, Bourges (Cher)	1 412	8 %	1,1	99 %	6 %	17,82
15 ^e	Hôpitaux nord (Croix-Rouge), Lyon (Rhône)	1 950	27 %	1,9	92 %	18 %	17,80
16 ^e	CHR de Metz-Thionville - Hôp. de Mercy, Ars-Laquenexy (Moselle)	1 762	13 %	1,6	97 %	5 %	17,79
17 ^e	Clinique mutualiste Eugène-André, Lyon (Rhône)	1 626	8 %	1,1	94 %	-	17,78
18 ^e	Hôpitaux civils, Colmar (Haut-Rhin)	3 412	23 %	1,2	69 %	5 %	17,34
19 ^e	CH, Valence (Drôme)	1 690	29 %	1,3	86 %	8 %	17,32
20 ^e	Hôpital Foch, Suresnes (Hauts-de-Seine)	1 246	31 %	1,2	99 %	7 %	17,27
21 ^e	CH, Tarbes (Hautes-Pyrénées)	1 726	23 %	1,2	85 %	-	17,14
22 ^e	CH intercommunal, Créteil (Val-de-Marne)	2 213	19 %	2	78 %	9 %	17,07
23 ^e	CHU, Amiens (Somme)	1 698	28 %	2,1	87 %	19 %	17
24 ^e	CH - Hôpital Claude-Huriez, Lille (Nord)	1 864	29 %	1,5	74 %	23 %	16,95
25 ^e	CH intercommunal, Poissy/Saint-Germain (Yvelines)	1 311	6 %	1,5	94 %	-	16,80
26 ^e	GH du sud de l'Oise, Creil/Senlis (Oise)	1 137	7 %	1,1	94 %	-	16,62
27 ^e	Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris	1 558	68 %	1,6	81 %	9 %	16,56
28 ^e	CH, Rodez (Aveyron)	1 253	2 %	1	87 %	-	16,52
29 ^e	CHU, Poitiers (Vienne)	1 549	13 %	1,3	75 %	20 %	16,48
30 ^e	CH, Le Puy-en-Velay (Haute-Loire)	1 256	9 %	1,5	89 %	8 %	16,45
31 ^e	GH, Le Raincy-Montfermeil (Seine-Saint-Denis)	1 194	40 %	1,1	89 %	-	16,39
32 ^e	CHU Gabriel-Montpied, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	1 661	25 %	1,5	68 %	25 %	16,38
33 ^e	Hôp. d'instruction des armées Percy, Clamart (Hauts-de-Seine)	1 194	30 %	1,6	94 %	4 %	16,36
34 ^e	CH, Mulhouse (Haut-Rhin)	1 120	6 %	1,2	90 %	20 %	16,27
35 ^e	CH intercommunal, Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne)	1 325	70 %	1,5	82 %	4 %	16,23
36 ^e	Hôpital Saint-Joseph, Marseille (Bouches-du-Rhône)	1 294	8 %	1,6	87 %	4 %	16,22
37 ^e	CH, Lorient (Morbihan)	1 429	9 %	1,1	72 %	-	16,08
38 ^e	CH intercommunal, Vesoul (Haute-Saône)	1 436	6 %	1,3	78 %	-	16,05
39 ^e	Hôpital Edouard-Herriot, Lyon (Rhône)	1 450	34 %	2,5	78 %	26 %	16,04
39 ^e	Hôpital Lariboisière, Paris	1 243	64 %	1,7	86 %	47 %	16,04
41 ^e	CHU - Hôpital Purpan, Toulouse (Haute-Garonne)	1 429	40 %	2,6	80 %	25 %	16,02
42 ^e	CH / Clinique, Charleville-Mézières (Ardennes)	1 270	2 %	1,1	77 %	-	15,82
43 ^e	CH, Pau (Pyrénées-Atlantiques)	1 207	8 %	2,3	87 %	23 %	15,80
44 ^e	CHU - Hôpital civil, Strasbourg (Bas-Rhin)	1 561	8 %	2,1	69 %	20 %	15,79
45 ^e	CH, Villefranche-de-Rouergue (Aveyron)	1 045	16 %	1,1	86 %	-	15,57
46 ^e	GH Saint-Vincent, Strasbourg (Bas-Rhin)	1 082	7 %	1,3	86 %	9 %	15,53
47 ^e	CHU - Hôp. Nord, Saint-Etienne (Loire)	1 087	13 %	1,6	86 %	25 %	15,50
48 ^e	CH, Le Mans (Sarthe)	1 075	8 %	1,2	84 %	18 %	15,40
49 ^e	CHU, Angers (Maine-et-Loire)	1 079	12 %	2	91 %	4 %	15,31
50 ^e	CHU Grenoble - Site Nord, La Tronche (Isère)	1 320	14 %	2,5	67 %	22 %	15,28

CLINIQUES		ACTIVITÉ	NOTORIÉTÉ	DURÉE DE SÉJOUR	AMBULATOIRE	TECHNICITÉ	NOTE / 20
1 ^{er}	Polyclin. de Limoges-fr.-Chénieux, Limoges (Hte-Vienne)	6 138	39 %	1,2	97 %	9 %	18,47
2 ^e	Clinique Mathilde, Rouen (Seine-Maritime)	5 628	27 %	1	93 %	4 %	18,27
3 ^e	Clinique Ambroise-Paré, Lille (Nord)	4 674	15 %	1,1	98 %	5 %	18,26
4 ^e	Clinique Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris	4 607	61 %	1,2	96 %	13 %	18,11
5 ^e	Clinique St-Michel-et-Sainte-Anne, Quimper (Finistère)	3 937	8 %	1,1	99 %	6 %	18,04
5 ^e	Polyclin. de l'Atlantique, St-Herblain (Loire-Atlantique)	4 714	29 %	1,3	94 %	16 %	18,04
7 ^e	Clinique Delay, Bayonne (Pyrénées-Atlantiques)	3 956	38 %	1,1	98 %	6 %	17,84
8 ^e	Institut Ophtalmique, Somain (Nord)	6 379	24 %	1	83 %	5 %	17,68
9 ^e	Clinique de la Muette, Paris	3 107	58 %	1	99 %	-	17,67
10 ^e	Nouvelle clinique Bel-Air, Bordeaux (Gironde)	5 054	11 %	1,1	89 %	14 %	17,65
11 ^e	Clinique Sourdille, Nantes (Loire-Atlantique)	8 181	51 %	1,1	84 %	15 %	17,57
12 ^e	Clinique ophtalmologique Thiers, Bordeaux (Gironde)	4 498	18 %	1,1	91 %	12 %	17,46
13 ^e	Clinique Wulfran-Puget, Marseille (Bouches-du-Rhône)	4 912	11 %	1,3	93 %	6 %	17,41
14 ^e	Clin. de l'Atlantique, PUILBOREAU (Charente-Maritime)	4 503	13 %	1	89 %	2 %	17,40
15 ^e	Clinique de l'Anjou, Angers (Maine-et-Loire)	5 002	5 %	1	83 %	7 %	17,28
16 ^e	Clinique Jouvenet, Paris	4 486	49 %	1,4	93 %	2 %	17,07
17 ^e	Hôpital privé Sévigné, Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine)	3 596	10 %	1,5	97 %	11 %	17,02
18 ^e	Hôpital privé de la Louvière, Lille (Nord)	3 203	11 %	1,1	94 %	20 %	16,93
19 ^e	Polyclinique Saint-Roch, Montpellier (Hérault)	4 405	17 %	1,5	90 %	16 %	16,86
20 ^e	Clinique du Diaconat-Fonderie, Mulhouse (Haut-Rhin)	3 806	9 %	2,1	98 %	-	16,78
21 ^e	Clinique Sainte-Odile, Strasbourg (Bas-Rhin)	3 218	7 %	1,3	95 %	11 %	16,77
22 ^e	Institut ophtalmologique de Picardie, Amiens (Somme)	2 554	19 %	0	100 %	4 %	16,75
23 ^e	Hôpital privé de Savoie, Annemasse (Haute-Savoie)	3 396	15 %	1	92 %	-	16,72
24 ^e	Hôpital Océane, Vannes (Morbihan)	4 523	6 %	1	77 %	7 %	16,67
25 ^e	Hôpital-Clinique Claude-Bernard, Metz (Moselle)	3 559	13 %	1,5	93 %	7 %	16,54
26 ^e	Clinique du Libourais, Libourne (Gironde)	2 658	28 %	1	97 %	-	16,52
27 ^e	Clin. des Chandiot, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	4 283	15 %	1,1	86 %	2 %	16,46
28 ^e	Clinique Saint-Gatien, Tours (Indre-et-Loire)	3 346	40 %	1	86 %	3 %	16,45
29 ^e	Polyclinique de la Baie, Avranches (Manche)	2 823	19 %	1,1	94 %	5 %	16,38
30 ^e	Clin. mutualiste catalane, Perpignan (Pyrénées-Orientales)	3 199	4 %	1,1	93 %	-	16,34
31 ^e	Centre Clinical, Soyaux (Charente)	2 484	21 %	1	99 %	-	16,32
32 ^e	Clin. St-André, Vandœuvre-lès-Nancy (M.-et-Moselle)	4 273	29 %	1,1	82 %	6 %	16,23
33 ^e	Clinique Saint-Vincent, Toulon (Var)	3 288	3 %	1	85 %	10 %	16,22
34 ^e	Clinique Montréal, Carcassonne (Aude)	3 069	9 %	1	91 %	-	16,18
35 ^e	CH privé Saint-Martin, Caen (Calvados)	2 818	16 %	1,5	96 %	11 %	16,04
36 ^e	Polyclin. Saint-Roch, Cabestany (Pyrénées-Orientales)	2 640	5 %	1,4	99 %	7 %	16,03
37 ^e	Clinique Saint-Vincent, Besançon (Doubs)	2 627	25 %	1,1	99 %	-	16,02
38 ^e	Clinique du Parc, Lyon (Rhône)	4 373	26 %	1,6	81 %	16 %	16,01
39 ^e	Clinique Ste-Marie, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)	3 826	4 %	1,5	89 %	-	15,95
40 ^e	Clinique Pasteur-Lanroze, Brest (Finistère)	3 082	3 %	1,6	93 %	19 %	15,88
41 ^e	Clinique les Eaux Claires, Baie-Mahault (Guadeloupe)	3 075	-	1,4	90 %	7 %	15,84
42 ^e	Clinique du Dr-Cave, Montauban (Tarn-et-Garonne)	3 173	31 %	1,7	86 %	17 %	15,71
43 ^e	Polyclin. de la Guadeloupe, Les Abymes (Guadeloupe)	2 465	-	1,1	99 %	-	15,68
44 ^e	CMC Pierre-Cherest, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)	3 043	66 %	1,3	89 %	13 %	15,67
45 ^e	Polyclin. de l'Europe, Saint-Nazaire (Loire-Atlantique)	3 277	4 %	1,1	82 %	5 %	15,66
46 ^e	Hôpital privé d'Antony, Antony (Hauts-de-Seine)	2 695	72 %	1,5	94 %	5 %	15,61
47 ^e	Hôpital privé Cannes-Oxford, Cannes (Alpes-Maritimes)	2 737	16 %	1,4	92 %	20 %	15,57
48 ^e	Clinique de Châtelleraut, Châtelleraut (Vienne)	2 768	33 %	1	86 %	-	15,44
49 ^e	Polyclin. des Longues Allées (Orléance), Saran (Loiret)	2 522	5 %	1	94 %	-	15,43
50 ^e	Polyclinique Saint-Laurent, Rennes (Ille-et-Vilaine)	3 053	17 %	1	80 %	2 %	15,39

Cataracte. Classement des 299 hôpitaux et des 408 cliniques pratiquant la chirurgie de la cataracte. Ci-dessus, les 50 meilleurs hôpitaux et les 50 meilleures cliniques. Technicité : part d'interventions sur la rétine par rapport à celles de la cataracte.

GLAUCOME

HÔPITAUX							CLINIQUES								
	ACTIVITE	NOTORIÉTÉ	DUREE DE SEJOUR	AMBULATOIRE	TECHNICITÉ	NOTE / 20		ACTIVITE	NOTORIÉTÉ	DUREE DE SEJOUR	AMBULATOIRE	TECHNICITÉ	NOTE / 20		
1 ^{er}	GH Saint-Joseph, Paris	833	87%	1,2	82%	27%	18,98	1 ^{er}	Clinique Sourdille, Nantes (Loire-Atlantique)	831	66%	1,1	44%	60%	18,12
2 ^e	CHU, Dijon (Côte-d'Or)	225	59%	1,4	97%	56%	18,93	2 ^e	Institut Arthur-Vernes, Paris	153	55%	1	93%	44%	18,06
3 ^e	CH national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts, Paris	1014	84%	1,6	65%	66%	18,71	3 ^e	Clinique Monticelli, Marseille (Bouches-du-Rhône)	546	58%	1,1	72%	45%	18
4 ^e	Hôpitaux nord (Croix-Rouge), Lyon (Rhône)	230	53%	2,1	81%	49%	18,38	4 ^e	Clinique Pasteur, Toulouse (Haute-Garonne)	250	58%	1,1	74%	51%	17,77
5 ^e	Fondation Rothschild, Paris	344	75%	1,6	77%	3%	18,12	5 ^e	CMC Pierre-Cherest, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)	282	81%	1,2	73%	13%	17,64
6 ^e	CH Lyon Sud, Lyon (Rhône)	140	24%	1	87%	64%	18,08	6 ^e	Clinique du Parc, Lyon (Rhône)	391	41%	2	64%	46%	17,15
7 ^e	CHU - Hôpital Pellegrin, Bordeaux (Gironde)	188	51%	2,8	76%	74%	17,82	7 ^e	Polyclinique Saint-Laurent, Rennes (Ile-et-Vilaine)	260	52%	1	8%	76%	16,96
8 ^e	Hôpital Hôtel-Dieu, Paris	182	71%	2,4	82%	32%	17,68	8 ^e	Clinique ophtalmologique Thiers, Bordeaux (Gironde)	152	40%	1	36%	59%	16,80
9 ^e	CHU - Hôp. de Brabois, Vandœuvre-lès-Nancy (M.-et-Moselle)	145	56%	1,1	66%	41%	17,63	9 ^e	Polyclin. de l'Atlantique, St-Herblain (Loire-Atlantique)	281	59%	1,6	42%	43%	16,78
10 ^e	CHU, Poitiers (Vienne)	140	36%	1,5	41%	66%	17,23	10 ^e	Clin. St-André, Vandœuvre-lès-Nancy (M.-et-Moselle)	112	46%	1,2	79%	67%	16,64
11 ^e	CHU G.-Montpied, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	186	45%	1,5	26%	56%	17,16	11 ^e	Polyclinique de la Baie, Avranches (Manche)	109	14%	1	79%	64%	16,61
12 ^e	CHU - Hôpital Claude-Huriez, Lille (Nord)	160	19%	1,4	35%	46%	17,11	12 ^e	Polyclin. de Limoges-Fr.-Chénieux, Limoges (Hle-Vienne)	189	59%	1,9	31%	79%	16,42
13 ^e	CHU - Hôpital Purpan, Toulouse (Haute-Garonne)	251	56%	3,6	29%	7%	16,73	13 ^e	Nouvelle clinique Bel-Air, Bordeaux (Gironde)	151	28%	1	15%	87%	16,30
14 ^e	Hôpital Nord, Marseille (Bouches-du-Rhône)	127	43%	2	46%	7%	16,35	14 ^e	Clinique Juge, Marseille (Bouches-du-Rhône)	148	43%	1,4	32%	71%	16,15
15 ^e	CHU - Hôtel-Dieu - HME, Nantes (Loire-Atlantique)	103	54%	1,5	30%	18%	16,03	15 ^e	Clinique Jouvenet, Paris	104	61%	1,3	75%	71%	16,09
16 ^e	CHU - Hôpital Bretonneau, Tours (Indre-et-Loire)	112	38%	1,2	23%	24%	15,94	16 ^e	Clinique Wulfran-Puget, Marseille (Bouches-du-Rhône)	138	17%	1,7	78%	21%	15,99
17 ^e	CHU - Hôp. Nord, Saint-Etienne (Loire)	101	17%	2,5	59%	29%	15,87	17 ^e	Polyclin. du Parc-Rambot, Aix-en-Provence (B.-du-Rhône)	208	50%	1,2	15%	30%	15,94
18 ^e	CHU, Amiens (Somme)	91	65%	2,3	60%	28%	15,78	18 ^e	Clinique Mahilde, Rouen (Seine-Maritime)	141	33%	1	39%	4%	15,93
19 ^e	CHU - Hôpital civil, Strasbourg (Bas-Rhin)	99	23%	2,3	28%	32%	15,45	19 ^e	Clinique du Parc, Castelnaud-le-Lez (Hérault)	126	35%	1,7	79%	-	15,68
20 ^e	CHU Grenoble - Site Nord, La Tronche (Isère)	124	58%	3,9	23%	-	15,25	20 ^e	Clinique Saint-Nicolas, Toulouse (Haute-Garonne)	142	37%	1,1	22%	32%	15,48

Glaucome. Classement des 195 hôpitaux et des 303 cliniques pratiquant la chirurgie du glaucome : ci-dessus, les 20 meilleurs hôpitaux et les 20 meilleures cliniques. Technicité : part des opérations effectuées avec les techniques les plus récentes par rapport à celles réalisées avec des techniques classiques.

STRABISME

HÔPITAUX							CLINIQUES						
	ACTIVITE	NOTORIÉTÉ	DUREE DE SEJOUR	AMBULATOIRE	TECHNICITÉ	NOTE / 20		ACTIVITE	NOTORIÉTÉ	DUREE DE SEJOUR	AMBULATOIRE	TECHNICITÉ	NOTE / 20
1 ^{er}	CHU - Hôtel-Dieu - HME, Nantes (Loire-Atlantique)	422	80%	1,3	86%	18,30	1 ^{er}	Clinique Monticelli, Marseille (Bouches-du-Rhône)	1236	50%	1,1	86%	18,54
2 ^e	CH national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts, Paris	408	86%	1,3	79%	18,22	2 ^e	Clinique Saint-Nicolas, Toulouse (Haute-Garonne)	842	69%	1	59%	18,39
3 ^e	CHU - Hôpital Bretonneau, Tours (Indre-et-Loire)	185	61%	1,5	96%	18,20	3 ^e	Clinique Saint-Jean-de-Dieu, Paris	260	82%	1	98%	18,34
4 ^e	Clinique mutualiste, Pessac (Gironde)	144	41%	1	98%	18,02	4 ^e	Clinique Ambroise-Paré, Lille (Nord)	248	29%	1	100%	18,32
5 ^e	Fondation Rothschild, Paris	351	81%	1,5	91%	17,99	5 ^e	Clinique Tivoli-Ducos, Bordeaux (Gironde)	185	32%	1	99%	18
6 ^e	CHU - Hôp. de Brabois, Vandœuvre-lès-Nancy (M.-et-Moselle)	468	77%	2	33%	17,72	6 ^e	CH privé Saint-Martin, Caen (Calvados)	152	47%	0	100%	17,85
7 ^e	Hôpital Necker-Enfants malades, Paris	139	84%	1,1	95%	17,58	7 ^e	Clinique Saint-George, Nice (Alpes-Maritimes)	161	19%	1	99%	17,76
8 ^e	CHU - Hôpital civil, Strasbourg (Bas-Rhin)	151	31%	1,8	95%	17,47	8 ^e	Clinique Jouvenet, Paris	372	78%	1,1	73%	17,57
9 ^e	CHU - Hôp. Charles-Nicolas, Rouen (Seine-Maritime)	199	36%	1,1	13%	17,28	9 ^e	Polyclinique Saint-Jean, Montpellier (Hérault)	424	50%	1	40%	17,52
10 ^e	Hôpital Nord, Marseille (Bouches-du-Rhône)	149	30%	1,3	91%	17,25	10 ^e	Polyclinique de l'Atlantique, Saint-Herblain (Loire-Atlantique)	1055	77%	1,6	28%	17,40
11 ^e	CHU, Amiens (Somme)	171	63%	1,7	19%	16,69	11 ^e	Clinique Sourdille, Nantes (Loire-Atlantique)	417	69%	1,3	51%	17,32
12 ^e	CHU - Hôp. Nord, Saint-Etienne (Loire)	101	34%	1	91%	16,64	12 ^e	Clinique St-André, Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle)	389	71%	1,8	54%	17,17
13 ^e	CH Lyon Sud, Pierre-Bénite (Rhône)	71	54%	1	93%	16,57	13 ^e	Clinique de la Part-Dieu, Lyon (Rhône)	350	61%	1,4	60%	17,12
14 ^e	Hôpital Hôtel-Dieu, Paris	58	88%	1	93%	16,36	14 ^e	Clinique Saint-Charles, Lyon (Rhône)	119	65%	1	90%	17,09
15 ^e	Hôpital Robert-Debré, Paris	97	79%	1,2	33%	15,83	15 ^e	Institut ophtalmique, Somain (Nord)	140	16%	1	78%	16,95
16 ^e	CHU Gabriel-Montpied, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	59	29%	1	73%	15,80	16 ^e	Clinique du Diaconat-Fonderie, Mulhouse (Haut-Rhin)	153	10%	1,3	97%	16,84
17 ^e	CHU - Hôp. Guy-de-Chauliac, Montpellier (Hérault)	131	43%	1,9	24%	15,70	17 ^e	Polyclinique du Parc, Caen (Calvados)	234	41%	1	22%	16,78
18 ^e	Hôpital Femme-Mère-Enfant, Bron (Rhône)	55	40%	1,3	95%	15,58	18 ^e	Clinique Wulfran-Puget, Marseille (Bouches-du-Rhône)	119	12%	1,2	74%	16,18
19 ^e	CHU, Besançon (Doubs)	108	44%	1,7	1%	15,43	19 ^e	Hôpital privé de la Loire, Saint-Etienne (Loire)	81	11%	1	37%	15,75
20 ^e	CHU - Hôpital Claude-Huriez, Lille (Nord)	56	38%	1,5	93%	15,42	20 ^e	Clinique du Parc, Lyon (Rhône)	95	65%	1	3%	15,37

Strabisme. Classement des 138 hôpitaux et des 232 cliniques pratiquant la chirurgie du strabisme. Ci-dessus, les 20 meilleurs hôpitaux et les 20 meilleures cliniques.



HÔPITAUX ET CLINIQUES

Méthodologie

Comme les 19 années précédentes, nous avons travaillé en toute indépendance. Aucun accord avec le ministère de la Santé ou l'une de ses agences, aucun lien avec une société privée du monde de la santé ou des assurances complémentaires, ni avec quelque fédération professionnelle, syndicat, académie ou société médicale.

Médecine et chirurgie. Pour établir nos classements des meilleurs hôpitaux et cliniques dans respectivement 63 et 37 disciplines médicales et chirurgicales, nous avons adressé un questionnaire, le 23 février 2016, à 580 établissements publics ou privés à but non lucratif et à 574 établissements privés à but commercial. L'essentiel des questions porte sur les moyens matériels et humains dont disposent ces structures et qui garantissent un niveau plus ou moins élevé de sécurité et de qualité des soins en chirurgie, cardiologie, cancérologie et plusieurs autres spécialités médicales. Nous avons recueilli leurs réponses jusqu'au 12 avril. 280 hôpitaux et 332 cliniques ont répondu. Pour de nombreuses activités, nous avons privilégié la présence d'équipements et spécialistes à forte valeur soignante ajoutée : services de réanimation pour la chirurgie des artères, unités de soins intensifs cardiologiques pour la prise en charge des infarctus du myocarde, neuroradiologues, kinésithérapeutes ou orthophonistes pour la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux, médecins de réadaptation, psychologues, psychiatres pour celle de la sclérose en plaques, etc.

Dans un deuxième temps, nous nous sommes appuyés sur le Programme médicalisé des systèmes d'information (PMSI). Obtenue après avis positif de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) auprès de l'Agence technique de l'information sur l'hospitalisation (Atih), cette base de données contient les 24,9 millions de dossiers médicaux informatisés et anonymisés des patients hospitalisés en 2014 (16,9 millions dans le secteur public, 8 millions dans le secteur privé). Elle permet d'analyser finement les actes médicaux et chirurgicaux pratiqués dans chaque établissement, et notamment, pour la première fois, l'activité de chacun des sites géographiques des CHU français, ce qui permet de donner une information

plus précise spécialité par spécialité. Ponctuellement, d'autres sources d'information ont été utilisées : listes des centres de compétence de l'hypertension artérielle pulmonaire, des centres d'excellence en hypertension artérielle, des centres de référence pour la prise en charge de maladies endocrinologiques rares, annuaires de la Société de pathologie infectieuse de langue française, de la Fédération européenne des services d'urgences de la main, etc. Le bilan des activités de prélèvement et de greffe en France (2014) édité par l'Agence de la biomédecine a également été consulté.

Une série de critères a alors été définie :

- Activité,
- Notoriété,
- Ambulatoire,
- Technicité,
- Spécialisation,
- Coeli-chirurgie,
- Indice de gravité des cas traités,
- Evaluation de la mortalité (pour plus de détails, il est possible de nous écrire).

Chaque équipement, chaque spécialiste présent ou absent, chaque critère a fait l'objet d'une pondération particulière, et une note sur 20 a été attribuée à tous les hôpitaux et cliniques pratiquant l'activité classée. Les 50, 40, 30, 25, 20 ou 15 établissements les plus performants, selon les classements, ont finalement été publiés.

Psychiatrie. En complément de ce traditionnel palmarès, pour la troisième fois nous avons enquêté sur les hôpitaux psychiatriques, particulièrement sur la prise en charge de la dépression, de la schizophrénie et de l'anorexie-boulimie. Nous nous sommes limités aux établissements publics ou participant au service public hospitalier qui ont l'obligation de rendre compte de leur activité dans le Recueil d'information médicalisé en psychiatrie (RIM-P). Cette base de données concerne toutes les hospitalisations, à temps plein comme à temps partiel (en hôpital de jour, en centre d'activité thérapeutique à temps partiel, notamment), ainsi que toute l'activité de consultation externe réalisée par ces établissements (en centre médico-psychologique principalement). Les données démographiques du patient, le lieu, le type, la durée de la prise en charge, l'affection principalement prise en charge, etc., sont codés selon une méthode normalisée à l'échelle nationale. Seule la prise en charge

sanitaire est reflétée par le RIM-P : l'accompagnement social, le soutien familial, l'environnement du patient qui participent à la réussite du traitement des maladies psychiatriques ne sont pas décrits. C'est la base de données anonymes de 2014, recensant plus de 2 millions de patients distincts, obtenue auprès de l'Atih après accord de la CNIL, que nous avons exploitée, pour les hospitalisations et consultations de patients de 16 ans et plus.

Parallèlement, nous avons adressé des questions à la même date à 226 hôpitaux psychiatriques spécialisés (CHS) ainsi qu'aux centres hospitaliers (CH), hospitaliers universitaires (CHU) et aux hôpitaux privés à but non lucratif pratiquant la psychiatrie. Les retours ont été exploités jusqu'au 22 juillet. A cette date, 51 CHS et 128 CH et CHU ayant une activité en psychiatrie avaient répondu, soit 179 au total.

Pour chacune des pathologies, nous avons établi une série de critères, dont une partie a été renseignée par notre exploitation du RIM-P : nombre annuel de patients pris en charge ; nombre de jours de présence moyen par patient dans l'établissement ; taux de patients hospitalisés ; taux de patients suivis en ambulatoire ; spécialisation dans l'une ou l'autre pathologie (rapport entre le nombre annuel de patients pris en charge pour cette pathologie et la totalité des patients pris en charge, toutes pathologies confondues) ; densité des actes (en général, médicaux, non médicaux) pratiqués par patient hors urgence ; taux de patients soignés en hôpital de jour. Les autres critères ont été renseignés par les réponses à notre questionnaire : présence sur place ou non d'un service ou d'un dispositif d'urgences psychiatriques fonctionnant 24 heures sur 24 et 365 jours par an ; existence ou non d'un ou plusieurs centres médico-psychologiques (CMP) dépendant de l'établissement ; existence ou non d'un accueil immédiat des patients par un membre du personnel soignant au sein du ou des CMP ; existence ou non de revues de morbidité/mortalité pour analyser les événements indésirables graves survenus dans l'établissement, à une fréquence précise, donnant lieu à un recensement, qui nous est communiqué ; pratique ou non lors de toute hospitalisation d'un patient d'un examen clinique somatique, d'un bilan biologique, d'un électrocardiogramme, etc. Les établissements qui n'ont pas répondu à nos questions sur la psychiatrie n'ont donc pas pu être classés ■